



# Working on sustainability

Newsletter

“Green pharma”

Février 2020



## Faire le choix d'une industrie pharmaceutique verte et durable

Dans cet éditorial, Catherine Rutten donne quelques exemples de la façon dont les sociétés pharmaceutiques réduisent leur empreinte écologique.

[Lire l'éditorial](#)



## GSK - Des procédés de production plus verts

Côté recherche et développement (R&D), l'entreprise pharmaceutique GSK n'imagine plus aucun projet sans réfléchir à son côté "green". Philippe Dehottay, Head of Fermentation R&D, nous raconte comment l'environnement est devenu une priorité pour son entreprise.

[Lire l'article](#)



## Janssen - "Healthy people on a healthy planet"

Puiser 100% de sa consommation mondiale dans des sources renouvelables d'ici 2050, réduire d'un tiers son rejet de CO2 ou encore recycler/réutiliser 80% des déchets non-dangereux pour fin 2020... Janssen s'est fixé d'ambitieux objectifs verts. Hans Van Hees nous en parle.

[Lire l'article](#)



## UCB - Neutre en carbone d'ici 2030

L'entreprise n'a pas pris de demi-mesure et a décidé de se fixer des objectifs clairs. Aujourd'hui, les engagements environnementaux d'UCB sont établis : réduire de 35% ses émissions de CO2, diminuer de 20% sa consommation en eau et baisser de 25% sa production de déchets. Isabelle Béraud nous en dit plus sur cette vision engagée.

[Lire l'article](#)

pharma.be vzw | asbl

Algemene Vereniging van de Geneesmiddelenindustrie (A.V.G.I.) | Association générale de l'industrie du médicament (A.G.I.M.)

Terhulpsesteenweg 166 Chaussée de La Hulpe | Brussel 1170 Bruxelles

info@pharma.be | www.pharma.be | tel 02 661 91 11 | fax 02 661 91 99

BTW - TVA BE 0407.622.902 | Ondernemingsnummer - Numéro d'entreprise 0407.622.902 | RPR Brussel



## AstraZeneca - Healthy planet, healthy people, healthy business

Alors qu'en 2015, l'entreprise pharmaceutique AstraZeneca s'était engagée à d'ambitieux objectifs environnementaux pour 2035, Anne-Laure Dreno, Country President d'AstraZeneca Belgique et Luxembourg, annonce une accélération de ces efforts prévus pour 2025.

[Lire l'article](#)



## Une initiative multipartite pour collecter les médicaments périmés et inutilisés

Saviez-vous que les médicaments périmés et non utilisés ont été collectés de manière distincte depuis 2005, pour éviter qu'ils ne se retrouvent dans les eaux souterraines ou soient traités comme des déchets ménagers normaux ? Cette mesure s'appuie sur une initiative associant producteurs, pharmaciens, grossistes et Autorités régionales.

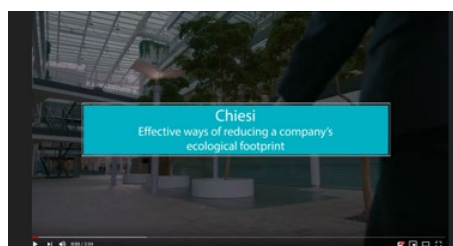
[Lire l'article](#)

## MEDIA



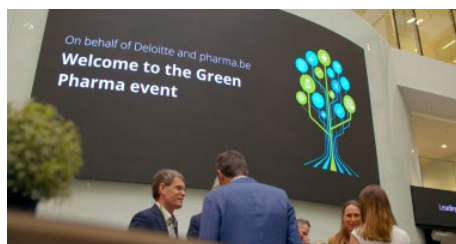
'Green pharma' - 23 janvier 2020, retour en images

Découvrez [ici](#) les photos



Les PME sont également soucieux de la lutte contre le réchauffement...

Découvrez [ici](#) l'exemple de Chiesi



'Green pharma' - 23 janvier 2020 - le résumé vidéo [Brève rétrospection de la conférence de pharma.be et Deloitte 'Green pharma' du 23 janvier 2020](#)

## Faire le choix d'une industrie pharmaceutique verte et durable

Dans cet éditorial, Catherine Rutten donne quelques exemples de la façon dont les sociétés pharmaceutiques réduisent leur empreinte écologique.

Chers lecteurs, Chères lectrices,

Le 23 janvier, pharma.be a organisé, en collaboration avec Deloitte, une conférence « Green pharma » afin de souligner les nombreux efforts déployés par l'industrie pharmaceutique en matière d'environnement et de climat. Elle a entrepris des initiatives pour atteindre des objectifs clairs de développement durable en matière de réduction des émissions de CO2 et de l'empreinte carbone de ses activités en Belgique et dans le monde.

Je suis heureuse de partager avec vous, dans la newsletter de ce mois, quelques-uns de ces récits visionnaires et exemples concrets inspirants. Il y a longtemps que l'industrie pharmaceutique a fait ses preuves en matière de responsabilité sociale. Sept des 100 entreprises les plus engagées en faveur du développement durable dans le monde sont des entreprises biopharmaceutiques[1].

Assurer une industrie pharmaceutique verte et durable représente un défi à multiples facettes, de différents angles et objectifs, en aval de la chaîne de valeur totale des produits pharmaceutiques :

- à partir d'un système de recherche et développement de base, y compris en faisant des choix en matière d'approvisionnement et de fournisseurs ;
- concernant la fabrication et l'approvisionnement, en concevant de manière intelligente les emballages et les lots, l'optimisation des systèmes de recyclage des eaux des usines, et un acheminement plus efficace des produits pharmaceutiques par voie aérienne, routière et maritime ;
- jusqu'aux activités commerciales où un changement de mentalité a eu lieu, conduisant à des plans d'action concrets pour interdire le plastique dans les bureaux, stimuler le parc automobile vert/électrique, etc.
- et une gestion responsable des déchets, par exemple en ce qui concerne la collecte responsable des produits pharmaceutiques périmés et non utilisés, afin d'éviter qu'ils ne se répandent dans l'environnement.

Ce ne sont là que quelques exemples des objectifs fixés par les entreprises pharmaceutiques pour réduire leur empreinte écologique. Ces objectifs s'inscrivent dans la poursuite des objectifs de développement durable des Nations unies.

Bonne lecture.



Catherine Rutten  
CEO pharma.be

[1] Corporate Knights, "Global Top-100 of most sustainable corporations" (le 22 janvier 2020).

## **GSK - Des procédés de production plus verts**

Côté recherche et développement (R&D), l'entreprise pharmaceutique GSK n' imagine plus aucun projet sans réfléchir à son côté "green". **Philippe Dehottay**, Head of Fermentation R&D, nous raconte comment l'environnement est devenu une priorité pour son entreprise.

*Diplômé docteur en biologie moléculaire de l'Université de Liège en 1987, Philippe Dehottay est dans un premier temps actif en R&D dans l'industrie biopharmaceutique dans le domaine des petites molécules en santé animale pour ensuite se tourner vers le domaine des vaccins à usage humain. Expert dans le développement de procédés de production des nouveaux candidats vaccins, le transfert de technologies et le product life cycle, le management, Philippe est actuellement Head Adjuvant Platform, R&D au sein de GSK Vaccines.*

**Philippe Dehottay, vous travaillez depuis une trentaine d'années dans le département R&D. Racontez-nous comment ce département a évolué vers une réflexion plus "green".**

Il y a 30 ans, nous n'avions pas d'objectifs environnementaux aussi précis avec des échéances claires, même si nous en tenions compte. L'approche était plutôt réactive. Une fois un procédé développé, nous nous demandions comment minimiser l'impact environnemental. Aujourd'hui, nous sommes fiers de l'approche proactive qui intègre l'impact environnemental dans le développement de nouveaux produits.

**Pouvez-vous nous donner quelques exemples ?**

Pour intensifier nos procédés de production, nous avons miniaturisé une étape grâce à la technologie micro fluïdique qui consiste à utiliser des nanotubes très fins permettant de réaliser les mélanges de substances de nos vaccins. Cette technologie permet de réduire notre empreinte carbone, ainsi que l'énergie et l'eau utilisées. Nous passons ainsi de grandes cuves en inox à de petites pièces de quelques centimètres carrés. Autre exemple : nous digitalisons désormais nos procédés. Une fois que ces modèles mathématiques sont validés, nous pouvons simuler certaines expérimentations au lieu de les réaliser réellement. Or, la meilleure opération pour éviter l'impact environnemental est celle qui n'est faite.

**Au travers ces actions concrètes, quel est le message que GSK veut faire passer ?**

L'industrie aujourd'hui doit intégrer la dimension environnementale et, plus encore, doit anticiper l'impact environnemental que ses procédés de production vont avoir sur l'environnement demain. C'est pourquoi notre objectif pour 2030 est de réduire notre impact environnemental de 25% en réduisant l'émission des gaz à effet de serre, l'eau et les déchets.

**Êtes-vous fier de travailler pour de tels objectifs ?**

Absolument. Le travail en R&D dans le pharmaceutique est déjà très valorisant. En réfléchissant de manière "green", ça l'est d'autant plus. GSK peut améliorer la santé publique grâce à nos produits, mais réduit aussi l'impact sur l'environnement qui touche finalement aussi à la santé.

Pour en savoir plus sur notre engagement pour l'environnement, [cliquez ici](#).

## **Janssen - "Healthy people on a healthy planet"**

Puiser 100% de sa consommation mondiale dans des sources renouvelables d'ici 2050, réduire d'un tiers son rejet de CO2 ou encore recycler/réutiliser 80% des déchets non-dangereux pour fin 2020... Janssen s'est fixé d'ambitieux objectifs verts. Hans Van Hees nous en parle.

*Hans Van Hees dirige le réseau d'usines qui fabrique des matières premières pharmaceutiques actifs pour les produits pharmaceutiques de Janssen. Avec ses 25 ans d'expérience en leadership dans la chaîne d'approvisionnement et en gestion générale de site, Hans est un agent de changement passionné par la mise en place de nouveaux processus visant à améliorer la durabilité de son activité. Le 23 janvier dernier, nous l'avons rencontré à l'occasion de la conférence Green pharma afin qu'il nous livre les secrets d'une telle implication.*

**C'est grâce à ces mesures et à l'adoption d'un comportement durable envers l'énergie que Janssen se positionne comme un leader de la durabilité. Cette transition s'inscrit dans une vision globale toujours plus ambitieuse pour la firme qui n'hésite pas à relever la barre chaque année.**

### ***Quel est votre rôle pour contribuer à une entreprise plus verte ?***

L'un de mes rôles dans le contexte du vert est d'être un grand promoteur de la technologie du futur. Le passage à une distillation sur-site, à de l'énergie géothermique, aux éoliennes ou encore le projet 'plant on a truck' pour n'en citer que quelques-uns, nous aident à être plus efficaces, à être plus vert et à appliquer plus de types de chimie vertes.

Mon rôle est également de réfléchir à notre développement et à la conception de nos produits, pour vraiment travailler autour de meilleurs processus pour fabriquer ces molécules organiques très complexes.

Je suis convaincu que la meilleure façon de viser la durabilité s'inscrit dans la façon dont nous concevons nos produits et processus. Travailler sur d'autres types de chimies et de technologies nous amène à être plus écologique, plus efficace.

### ***Pourquoi ces mesures sont une force pour Janssen ?***

Je pense que la durabilité et la bienveillance, et je fais délibérément référence à ceux-ci dans une même phrase, sont les valeurs fondatrices de notre créateur. Ce sont les valeurs que nous utilisons depuis plus de 75 ans en tant qu'entreprise, des valeurs qui font vivre notre credo. Personnellement, je ne pense pas que la durabilité soit une question de mise au vert... C'est un processus qui doit être intégré dans les objectifs de votre entreprise et vous verrez très rapidement qu'il ne s'agit pas de durabilité ou de rentabilité par exemple, mais bien des deux simultanément.

### ***Êtes-vous fier de ce que vous avez accompli jusqu'ici ?***

Oui, je pense que nous avons parcouru un long chemin. Nous travaillons en fixant des objectifs agressifs, en les atteignant et en continuant à faire avancer la barre. Mais si nous regardons autour de nous (comme lors de l'événement 'Green Pharma', par exemple), sur tout ce que nos collègues des sociétés pharmaceutiques font, je suis ravi de voir que nous sommes tous audacieux dans la définition de nos objectifs. C'est extraordinaire de voir ce que les autres font. Cela me rend également très humble et me prouve que, même si nous avons beaucoup avancé, il reste encore beaucoup de travail à faire.

## UCB - Neutre en carbone d'ici 2030

L'entreprise n'a pas pris de demi-mesure et a décidé de se fixer des objectifs clairs. Aujourd'hui, les engagements environnementaux d'UCB sont établis : réduire de 35% ses émissions de CO<sub>2</sub>, diminuer de 20% sa consommation en eau et baisser de 25% sa production de déchets. Isabelle Béraud nous en dit plus sur cette vision engagée.

*Vice-présidente senior global supply chain, Isabelle Béraud est en charge la chaîne de distribution globale pour UCB. Connue sous l'appellation « end-to-end supply chain », il s'agit des opérations de planning et distribution depuis la production du produit jusqu'à sa délivrance au patient. Cela comprend les opérations de planning au niveau, ainsi que l'acheminement des produits vers les marchés jusqu'au patient. Présente lors de notre événement green pharma, Isabelle nous a présenté et illustré les engagements environnementaux d'UCB d'ici à 2030.*

La raison d'être d'UCB est de créer de la valeur pour les patients, aujourd'hui et dans le futur. Cette exigence impose de prendre soin de l'environnement car un environnement dégradé, pollué a un impact négatif sur la santé. Chez UCB, la question est donc posée : est-on prêt à considérer que chaque décision prise a un impact potentiel sur notre environnement ?

### **Devenir neutre en carbone d'ici 2030, c'est un objectif très ambitieux. Comment allez-vous concrètement mettre cela en place ?**

Nous avons des équipes qui ont été formées et qui ont intégré ces sujets dans leur quotidien. Nous utilisons une approche gestion de projet classique, avec des objectifs, une charte de projet, des experts impliqués tout au long du processus afin de nous accompagner jusqu'à la délivrance de résultats fixés. Nous utilisons également des outils LEAN pour aligner tous les acteurs de notre écosystème qui vont devoir soutenir le programme ou contribuer à l'exécution de résultats ambitieux.

### **Quels sont les incidences de cet objectif sur la chaîne de distribution d'UCB ?**

C'est une réelle remise en question. Si je prends l'exemple du carbon footprint et de l'objectif lié à cet indice, pour tout ce que nous expédions aujourd'hui par avion - parce que nous avons aujourd'hui ce besoin d'utiliser ce mode de transport pour satisfaire les besoins de notre marché global, les processus sont de facto en place autour de ce mode de transport. Nous devons nous poser les bonnes questions, changer de fournisseur de transport, mettre en place un nouveau modèle opérationnel pour pouvoir re-router les envois, s'assurer que la traçabilité des produits est maintenue (et d'autant plus au niveau des médicaments). Il faut réécrire des procédures, renégocier des contrats, reformer le personnel et embarquer tout le monde autour de ces nouveaux objectifs.

### **Dans la mise en place de ces nouveaux processus, quels sont les défis rencontrés lors de l'inclusion les collaborateurs ?**

Je me rends compte que nos collaborateurs sont très passionnés et engagés sur toutes les questions environnementales. De ce fait, il n'est pas très difficile d'attirer l'intérêt de ceux-ci sur ces nouveaux projets. De plus, lorsque nous établissons les objectifs annuels de chacun, toute initiative visant à impacter positivement l'environnement est intégrée.

Il faut que ce soit très concret, qu'il y ait un réel plan derrière ce que nous faisons.

C'est rentré dans les mœurs. Le challenge se situe davantage au niveau de la gestion du changement. Gérer l'impact de ces changements sur les opérations, former les collaborateurs à travailler différemment et

accepter l'impact financier dans certains cas. Ce n'est pas infaisable, mais cela prend du temps et demande de la détermination.

***Dans ce contexte, quel est le rôle que vous jouez ?***

Mon rôle est de montrer mon intérêt pour la question en soutenant les initiatives du point de vue des moyens et en montrant mon intérêt pour les résultats atteints, ce que je fais de façon très concrète. En interne, nous avons différents moyens de communiquer avec notre personnel. Je m'assure que ces sujets et ces questions-là soient couverts dans nos médias internes et que nous communiquions régulièrement sur les objectifs et sur les progrès visant à délivrer les objectifs. Il y a donc une communication assez systémique qui est prévue.

Nous avons également un Project Management Office, qui revoit régulièrement les projets les plus importants. Actuellement, nous avons plus de 300 projets en cours en Global Supply Chain. Avec mon équipe de management, nous revoyons en détails les projets stratégiques et notre roadmap GREEN en fait partie.

***Vous nous avez parlé du modal shift, from air to ocean, pouvez-vous nous en dire plus ?***

Tout ce que l'on peut transférer vers du transport par bateau, nous allons le faire. Cela demande d'évaluer ce que ces changements impliquent. Il faut s'assurer des bons niveaux de stocks dans les pays mais aussi que le nouveau processus mis en place soit bien rodé pour que l'on n'augmente pas les stocks de façon excessive.

Passer des airs aux océans, c'est compter sur un stock qui se trouve sur les mers ou océans. Cela demande une gestion fine.

***Êtes-vous fière de ce que vous êtes en train d'accomplir ?***

Je suis très fière de l'ambition d'UCB et de pouvoir utiliser mon rôle pour avoir un comportement responsable. Il ne s'agit pas uniquement de livrer des médicaments par n'importe quel moyen, c'est s'assurer que dans sa fonction on contribue à ce qui est juste du point de vue du développement durable en prenant les bonnes décisions tout en assurant un service optimal aux patients. J'ai la chance de pouvoir contribuer directement, avec mes équipes, à vivre la raison d'être d'UCB et d'une façon ou d'une autre à rendre la planète plus belle pour les générations futures.



## **AstraZeneca - Healthy planet, healthy people, healthy business**

Alors qu'en 2015, l'entreprise pharmaceutique AstraZeneca s'était engagée à d'ambitieux objectifs environnementaux pour 2035, Anne-Laure Dreno, Country President d'AstraZeneca Belgique et Luxembourg, annonce une accélération de ces efforts prévus pour 2025.

*Avec ses 14 années d'expérience auprès de AstraZeneca, Anne-Laure Dreno endosse actuellement le rôle de Country President Belgium & Luxembourg. Son intervention lors du Green Pharma aura marqué les esprits par la prise de mesures impressionnantes d'ambition. Retour sur une annonce toute récente.*

### ***Pourquoi cette volonté de devenir plus « vert » ?***

C'est plus qu'un effet de mode. Chez AstraZeneca, nous reconnaissons le lien étroit entre une planète saine et des personnes en bonne santé et nous travaillons à favoriser des environnements dans lesquels tout le monde peut s'épanouir. Nous recherchons des opportunités pour promouvoir une bonne gestion environnementale et atténuer les impacts climatiques en protégeant les ressources naturelles et en garantissant la sécurité environnementale de nos produits à travers nos opérations et notre chaîne de valeur.

Nous comprenons qu'à mesure que le changement climatique s'intensifie, il en va de même de ses effets sur la santé.

### ***Quelle annonce le laboratoire AstraZeneca vient-il de faire au Forum économique mondial de Davos ?***

Notre ambition est d'être un leader pionnier de la durabilité d'ici 2025 et au-delà dans les domaines de la santé durable, de l'environnement et de l'éthique. Pour ce faire, nous allons atteindre la neutralité carbone dans nos opérations en 2025 et serons carbone négatifs sur la chaîne de valeur en 2030. Cela fait donc avancer de dix ans ces mêmes objectifs.

### ***Comment comptez-vous vous y prendre concrètement ?***

Nous misons sur trois principaux projets pour 2025 : le passage à une flotte entièrement électrique, ce qui inclut la filiale belge, combiné au passage à 100% d'énergie renouvelable ; le lancement d'une nouvelle génération d'inhalateurs et la reforestation de 50 millions d'arbres, les efforts commençant notamment en Australie, Indonésie et France dès février 2020.

### ***Une flotte entièrement électrique, c'est un sacré challenge ! Pourquoi s'être attaqué à ce domaine en particulier ?***

Les transports sont le quatrième contributeur aux émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Pour lutter contre cela, nous avons lancé le passage à une flotte verte dans l'UE, aux États-Unis et au Japon. Notre objectif est d'être la première grande entreprise pharmaceutique à disposer d'une flotte entièrement électrique aux États-Unis avant 2025. Cela signifie que le parc d'AstraZeneca d'environ 16 000 véhicules d'entreprise aux États-Unis, en Europe et au Japon passera à l'électricité.

C'est un coup de pouce majeur pour la lutte contre le changement climatique et la pollution de l'air, permettant ainsi de réduire de plus de 80 000 tonnes métriques d'émissions de CO2 chaque année à partir de 2030.



***En quoi va consister exactement cette nouvelle génération d'inhalateurs ?***

Aujourd'hui, dans le monde, plus de 300 millions de personnes sont atteintes d'asthme et de BPCO (bronchopneumopathie obstructive). En utilisant des dispositifs d'inhalation contenant des gaz propulseurs impactant l'environnement, ils ont un effet non négligeable sur le réchauffement climatique. Pour réduire à zéro l'impact de ces inhalateurs, AstraZeneca va changer le gaz qui propulse les doses de médicament. Ce gaz sera neutre pour l'environnement et permettra de réduire de 90 à 99% les impacts environnementaux comparé aux inhalateurs actuels.

***En accélérant vos efforts pour la planète, quel message voulez-vous faire passer ?***

AstraZeneca avait déjà des plans ambitieux de durabilité depuis 2015. En tant que laboratoire pharmaceutique spécialisé, entre autres, dans les maladies respiratoires, nous avons conscience de l'impact du réchauffement climatique sur la santé, et du lien évident entre maladies respiratoires et réchauffement climatique. Nous avons un rôle social important à jouer. Notre vision "Healthy planet, healthy people, healthy business" résume bien notre ambition : minimiser notre impact environnemental pour la bonne santé de l'humanité.

## Une initiative multipartite pour collecter les médicaments périmés et inutilisés

Une initiative multipartite pour collecter les médicaments périmés et inutilisés

Saviez-vous que les médicaments périmés et non utilisés ont été collectés de manière distincte depuis 2005, pour éviter qu'ils ne se retrouvent dans les eaux souterraines ou soient traités comme des déchets ménagers normaux ? Cette mesure s'appuie sur une initiative associant producteurs, pharmaciens, grossistes et Autorités régionales.

L'initiative se fonde sur une décision de la Commission européenne (PBEU du 6 septembre 2000, L 226/3) selon laquelle les médicaments périmés ou non utilisés collectés de manière sélective auprès des ménages sont classés comme déchets non dangereux. Cela a été suivi par des décrets et ordonnances des gouvernements wallon, bruxellois et flamand qui ont exigé la reprise de certains déchets.

Cela a conduit à une initiative belge dans laquelle les pharmaciens, les producteurs de médicaments et les grossistes ont uni leurs forces afin de collecter les médicaments périmés ou non utilisés. Cette coopération a débuté en 2005 et vise double objectif : à la fois protéger la santé publique et l'environnement.

Au final, en collectant les médicaments dans la pharmacie, on évite que les résidus de médicaments ne se retrouvent dans les eaux souterraines ou qu'ils ne soient traités comme des déchets ménagers normaux. Les médicaments collectés sont brûlés dans des incinérateurs avec récupération d'énergie.

La collecte de ces médicaments périmés et non utilisés ne coûte rien au patient. Il peut apporter ces médicaments gratuitement au pharmacien du coin. Les frais de collecte et de traitement sont à la charge des partenaires du projet.

### En pratique

Attention! Un certain nombre de règles s'appliquent lorsque les médicaments périmés et non utilisés sont retournés, et ces règles varient parfois d'une région à l'autre. Les règles sont expliquées dans un guide de tri pratique. Cette brochure est disponible en ligne sur le site [pharma.be](http://pharma.be)



Pharma-brochureMédicamentsPérimés\_FR